INTERVIEW EXCLUSIVE **GAËL DERIVE**

« Face à l'urgence climatique, on ne gagnera pas seul ! » rappelle Gaël Derive à l'occasion du lancement officiel du *réseau climat positif mondial*. « Nous sommes 400 collectivités ! Ce réseau est notre solution : plus locale, plus visible, plus impactante. Un message d'espoir ! »

Le grenoblois Gaël Derive est l'initiateur du nouveau *réseau climat positif mondial*. 400 collectivités s'unissent face à l'urgence climatique, en affichant leurs actions locales. A l'occasion du lancement, Gaël nous dévoile sa motivation. Que font nos collectivités ? Quelles sont les solutions ? Pourquoi s'unir ? Quelle est l'avancée du réseau ? Lisez cet entretien exclusif.

Pourquoi un réseau de villes ? Pourquoi démarrer maintenant ?
- Je crois que c'est le bon moment. L'urgence climatique est là ! Déjà +1,4°C au niveau planétaire (en 2025). Cet été (2026), la France a battu des records. Vagues de chaleur, déficit de pluie, sécheresses… On ne peut pas regarder la planète se défaire sous nos yeux. Nos villes sont le bon maillon ! 70 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre proviennent des villes. Là, où nous vivons ! Je crois, aussi, que c'est **l'échelon démocratique** qui représente le mieux les citoyens…

Nos collectivités agissent-elles vraiment ?
- *Oui* bien sûr, nos collectivités agissent. C'est bien ça le problème, elles agissent, mais personne ne le sait. Que fait ma propre ville ? J'ai créé ce réseau pour rendre visibles, aux yeux de tous, les actions concrètes de nos collectivités. Pas à l'autre bout du monde, mais ici, localement. **En 1 clic, découvrez maintenant leurs solutions !** Mobilité, habitat, énergie, alimentation, éducation... Vous le verrez, nos villes sont exemplaires à bien des égards. Je suis sûr que vous allez être surpris…

Combien de collectivités ont rejoint ce réseau ? Où se trouvent-elles ?
- **Il y a plus de 400 collectivités**. C'est énorme ! C'est incroyable, qu'autant de territoires aient rejoint le réseau en quelques mois. C'est un message fort. Elles se situent partout en France : métropole et outremer. Votre village, ville, métropole, région… Vous trouverez forcément votre collectivité ou une proche de chez vous ! Il y a déjà aussi une quinzaine de territoires à travers le monde. Au Sénégal, à Madagascar, Maurice... Une vraie ouverture sur le monde ! Et ce n'est que le début...

Quelles sont les actions concrètes des collectivités ? Sont-elles à la hauteur ?
- Nos villes se transforment même si on y prête pas forcément attention. Avec 400 collectivités, nous avons recensé des milliers d'actions. La liste est longue... Des nouvelles pistes cyclables, des offres de transports collectifs, la rénovation des bâtiments, des repas locaux/bio/végétaux à la cantine, la création de forêts urbaines, une éducation climatique scolaire, une assemblée climat citoyenne, la création d'une rue végétalisée, et bien d'autres… **Une vitrine mondiale de solutions** !

« Ce réseau réunit 400 collectivités (42 millions d'habitants). C'est énorme ! »

Les citoyens connaissent mal leurs institutions. Ce réseau peut-il aider ?
- C'est l'un des objectifs. Les habitants ne connaissent ni leurs élus, ni les actions de leur propre ville. Ce réseau va permettre de créer un lien fort et direct entre les habitants et leurs collectivités. Une façon de **« démocratiser » le défi climatique** ! En mettant les solutions à portée de tous, et en même

temps, en révélant l'avancée de nos villes. 80 % des gens dans le monde sont inquiets de la situation écologique et voudraient des politiques plus déterminées ». Ce réseau est là pour ça !

Ce réseau va associer les habitants. Croyez-vous au pouvoir des citoyens ?
- J'aimerais que chacun se dise, « chouette, ma ville agit, je ne le savais pas, la transition verte est en cours, alors, je vais agir moi-aussi… ». Quelle mobilité ? Quelle nourriture ? Quels achats ? Et quelle énergie ? C'est maintenant que tout se joue. Je crois qu'on ne peut plus s'accommoder des petits pas ! La COP est un outil international. Ce réseau est le nôtre : **plus local, plus visible, plus impactant**. Ce réseau est déjà un succès, avec 400 collectivités ! Je le répète souvent « on ne gagnera pas seul ».

Vous êtes scientifique, grand témoin, écrivain… Pourquoi créer ce réseau maintenant ?
- En effet, voilà **25 ans que je travaille sur le défi climatique**. J'ai commencé comme scientifique dans les laboratoires de recherche (CNRS, IRD, INRA). Ensuite, j'ai piloté le *plan climat* de la Métropole de Grenoble (premier de France, ALEC). Derrière, j'ai réalisé de très nombreux débats pour mobiliser, et ai réalisé des films comme *grand témoin*. En Arctique, Éthiopie, Bangladesh, Népal… Je ne voulais pas écrire un énième livre... Les désordres climatiques sont là. Il faut un outil plus ambitieux !

« Ce réseau est notre solution : plus locale, plus visible, plus impactante ! »

L'objectif de réchauffement à +1,5°C n'est plus atteignable. Peut-on garder espoir ?
- Moi, j'y vois surtout un signal fort, pour **mettre les bouchées doubles** ! Le défi climatique n'est pas un problème binaire. *Gagné* ou *perdu* ! Chaque dixième de degrés compte. +3°C, est mieux que +4°C. +2°C, est mieux que +3°C... Ce n'est pas un problème graduel, mais exponentiel. Chaque degré fait une énorme différence. En termes de vagues de chaleur, de sécheresses, ou de montée des océans... +2°C est un cap ! L'humanité a créé ce problème, alors, je crois, qu'on peut aussi le résoudre…

La France, émet beaucoup de gaz à effet de serre. Est-elle en retard dans la lutte climatique ?
- Le seul objectif est le *zéro émission nette*, qui signifie qu'il faut réduire nos émissions de gaz à effet de serre le plus proche possible de zéro. Et tout ça, d'ici 2050 ! Vaste chantier. On en est encore loin. Notre *empreinte carbone* est trop forte : **8,2 tonnes par français**. On doit faire beaucoup mieux, allier *économie* et *écologie*, servir de locomotrice bas-carbone pour entraîner les autres dans notre sillage. Et si l'on résonne plus égoïstement, c'est éviter une France à +4°C, et des pics à 50°C...

Dans un de vos livres, vous parlez du « plus grand défi de l'histoire de l'humanité ». Est-ce le cas ?
- La Terre, qui a des milliards d'années d'évolution, se transforme sous nos yeux. A l'échelle d'une vie humaine ! C'est incroyable, quand on y pense… L'impact des humains est gigantesque ! Je crois qu'on est désormais sur une crête, que tout est possible : le *meilleur* comme le *pire*. Il n'y a pas de fatalité. On a la capacité, à la fois intellectuelle et technologique. La pire des réponses serait l'indifférence. Ce réseau mondial, moi, je le vois comme **une « résistance collective, solidaire, positive »**.

Croyez-vous que ce réseau peut inverser la tendance ?
- Je le crois ! Il y a encore 5 ou 10 ans, peu de collectivités travaillait sur ces questions climatiques. Et la population était loin de parler d'écologie. Aujourd'hui, on voit clairement les dégâts climatiques, et les solutions émergent partout. Il manque juste **une véritable « stratégie d'ensemble »**. Ce réseau, je l'imagine comme un énorme « boost mondial ». D'ailleurs on n'a pas d'autre choix. J'ai une fille de 17 ans. Dans quel monde vivra-t-elle ? Sur une Terre invivable ? Ce réseau est un message d'espoir... »

« Ce réseau est un élan collectif, solidaire, enthousiasmant. Une vague d'espoir ! »

CONTACT : lequipe@uneplanetepourtous.fr - www.uneplanetepourtous.fr